



ATIS

service en porcelaine,
leur à 4.50. Donné gratis

HE et CAFE

KADO

OIR ou JAPON

ARTOUT-DEMAN-

TREFOURNISSEUR

E TEA CO.

me Ouest, Montréal

Main 5036.

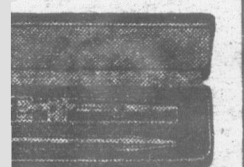
uance très tranchée: les
blanc sont, comme tous
et les plus distingués.
les tailles courtes, surtout
style en taffetas. Notre
mal à cette transforma-
corsage écourté avec la
l'autant plus que cette
s. le genre du corsage en-
angement dans les autres

up le taffetas à petit da-
un corsage plat fermant
ste arrêté à la taille; c'est
monte à l'aide de fronces
urnissent un mouvement
ipe. Des dents arrondies,
rt la jupe qui, dans ce cas,
t descend jusqu'à la che-
ron, style pensionnaire,
rd en dents; une cravate
col fermé en avant. Man-
peu blousantes sous un
argie en forme de crispin.
tes s'ouvrent de côté sur
ie faisant petit côté; l'ou-
en arrondi au dessous des
nuant à la jupe, laissant
acoup plus restreint de la
rcure, joliment dessinée,
t gracieuse et met une
ns le ligne droite du lai-

à la page 138)

GRATIS Ce pho-
nographie
ou 100 autres belles pri-
mes. Demandez 50 pa-
quets de graines, quand
vendue retournes \$3.00.
Catalogue de 500 bargains
gratuits.

TES, ST-SACHARIE, QUE.



IS GRATIS

et plume-fontaine donné
et filles catholiques qui ven-
t plaquettes du Sacré-Cœur,
es les portes. Facile à vendre.

A MAIL SYSTEM
site 90, Lévis.

NEZ-VOUS

nal Mensuel de

ODERIE et

MUSIQUE

NNAT

Denis, Montréal.

c PAR AN

**Rien ne peut remplacer les
lunettes quand elles sont
nécessaires**

VOS YEUX
Sont-ils fatigués,
malades ou défectueux? Si oui,
demandez notre
questionnaire sur
la vue. Adressez-
(Satisfaction garantie)
La Cie de lunetteries de Québec,
153, 5ème Rue, Québec,
A.-E. DIONNE, gérant-importateur.

OCCASION No 200

Nous offrons cette
valeur pour vous mon-
trer nos bas prix. Nous
envoyons une jolie épi-
nette plaquée en or, de
joli dessin, avec un bel
assortiment de retailles
de soie et de broderie de
soie. Le tout pour 12c.
Trois lots pour 30 cen-
tins.

Adressez: Seville Lace Co. Boite 217, Dept L,
Orange, New-Jersey.

**Une nouvelle Chevelure.
Grace au KOTALKO**



"Depuis longtemps je perdais graduelle-
ment mes cheveux. Je devais presque complè-
tement chauve n'ayant plus que quelques rares
cheveux.
"La petite photographie a été découpée d'un
groupe de joueurs de ballon, et un grand nom-
bre de personnes peuvent vous affirmer que c'est
bien moi quand j'étais chauve. La plus grande
a été prise après que j'eus employé trois boîtes
de Kotalko. Remarquez la différence".
Telle est la déclaration certifiée de Jack
Evans, l'athlète bien connu. Ce n'est qu'une
personne entre des milliers qui ont fait usage
de Kotalko et qui déclarent hautement, sans
solicitation, qu'il a arrêté la chute des che-
veux, fait disparaître les pellicules ou fait croi-
tre une nouvelle et abondante chevelure. Vous
pouvez vous procurer le véritable Kotalko
dans n'importe quelle bonne pharmacie, ou
écrire et demander en une

BOITE D'ESSAI GRATUITE

Afin de prouver l'efficacité de Kotalko
sur la chevelure des hommes et des femmes,
les manufacturiers sont prêts à en envoyer
une boîte gratuite à l'essai, à quiconque en fera
la demande. Pas de frais de douane à payer.
Ecrivez à la

KOTAL CO. A-173, Station L., New-York.



Le ministre des Travaux publics recevra jus-
qu'à midi, le mercredi 9 mars 1927, des sou-
missions pour des changements et additions à
l'édifice public de Chicoutimi, P. Q., lesquelles
soumissions devront être cachetées, adressées au
sousigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'a-
dresse, les mots: "Soumission pour changements
et additions, édifice public, Chicoutimi, P. Q."

On peut consulter les plans et les devis et se
procurer des formules de soumission aux bureaux
de l'Architecte en Chef, du ministère des Tra-
vaux Publics, Ottawa, du contremaître, minis-
tère des Travaux publics, 196 rue Saint-Paul
Ouest, Montréal, du Commiss des Travaux, édi-
fices des douanes, Québec, P.Q., et du concierge,
édifice public, Chicoutimi, P.Q.

On peut se procurer au bureau de l'archi-
tecte en chef, ministère des Travaux publics,
des tracés bleus (blue prints) en fournissant un
chèque de banque accepté, pour la somme de
\$10.00, payable à l'ordre du ministre des Tra-
vaux publics. Ce chèque sera remis si le sou-
missionnaire offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions
faites sur les formules fournies par le ministère
conformément aux conditions mentionnées dans
lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la
soumission, fait à l'ordre du ministre des Tra-
vaux publics et accepté par une banque à charte,
devra accompagner chaque soumission. On ac-
ceptera aussi comme garantie des bons du Do-
minion du Canada ou des bons de la compagnie
du chemin de fer National-Canadien, ou des
bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour com-
pléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 14 février 1927. 8855

La Campagne Canadienne

(Suite de la page 133)

Assis sur le pas des portes ou appuyés
aux fenêtres, les villageois prenaient le
frais et se chuchotaient des questions et
des cris d'étonnement. Baptiste, fier
comme un triomphateur, saluait à
droite, à gauche, répondait à François,
lui signalait les changements et les pro-
grès accomplis. Harold, tout entier à
la tâche considérable de faire trotter
son massif cheval de ferme, s'intéressait
fort peu à ces scènes de village canadien,
pourtant si nouvelles pour lui. Gladys
cherchait à suivre la conversation du
grand père; Fanny, fatiguée du voyage,
pressée d'arriver, regardait avec une
curiosité mal éveillée.

Le village dépassé, on se retrouvait
devant le lac, qu'on côtoyait de loin
jusqu'à la pointe à Pénisse. Là, en face
de Nicolet, les eaux se resserraient pour
ranger dans le lit du Saint-Laurent.
C'est le long du grand fleuve que la route
après un coude, déroulait maintenant
son ruban sinueux, égrenant sur ses
côtés un interminable chapelet de mai-
sons aux couleurs claires et de granges
larges ouvertes. Désormais, François
retrouvait le décor où s'étaient écoulées
ses années d'enfance. Chaque tournant
du chemin, chaque anse du fleuve, cha-
que ponceau, faisait jaillir dans son es-
prit tout un monde de souvenirs. La fi-
gure épanouie, il laissait parler son père
et promenait ses regards où le bonhom-
me les attirait. A cinq milles devant
eux, limitant la longue vallée, ils aperce-
vaient les coteaux, la couronne de fumée,
les couvents, les clochers, de la ville des
Trois-Rivières. Bientôt, c'était la mai-
son paternelle des Barré qui se démas-
quait soudain, haussant son front blanc
pardessus les lilas et les jeunes érables,
plus fraîche et plus épanouie que vingt
ans auparavant, étalant avec orgueil
ses persiennes vertes et ses larges vé-
randas. Du bout de son parapluie,
François la montra à sa femme et à ses
enfants: "C'est là", dit-il.

C'était bien le chez-nous d'autrefois.
Au nord, dans le lointain, derrière le
remblai du chemin de fer, s'arron-
sient les mamelons jaunâtres du coteau
Sainte-Marguerite. Les champs dé-
curés en descendant côte à côte,
comme d'immenses tapis verts qui se
déroulaient jusqu'au fleuve. Dévalant
aussi des hauteurs et limitant la proprié-
té de son père, François reconnut la li-
gne de saules et de cerisiers sauvages qui
bordait la coulée, ce petit ruisseau à
voix claire qui jadis, au printemps, lui
chantait de si jolies chansons, quand il
pêchait la truite sous le soleil en fête et
les arbres en fleurs.

A la maison, on avait reconnu la voi-
ture, qu'on guettait depuis longtemps.
Le repas du soir était pris, la vaisselle
remise en place et la nombreuse famille
des Barré attendait avec impatience la
grande visite tant de fois promise et tant
de fois contremandée.

Philippe, l'héritier du domaine pa-
ternel, résidait avec ses vieux parents.
En réalité, depuis dix ans et peut-être
davantage, c'est lui qui dirigeait la fer-
me. Fortement secondé par ses fils, il y
faisait régner une prospérité qui laissait
loin derrière elle la modeste aisance des
temps passés.

Le vieux Baptiste n'avait pas vu
d'abord sans mauvaise humeur tant de
dérangements, tant d'innovations que
son fils avait toujours à lui proposer.
Comme si les anciens n'avaient pas su
cultiver la terre! N'avait-il pas réussi,
lui? A vingt-deux ans il avait quit-
té le haut du rang de Saint-Charles, le
surlendemain de ses noces, avec trente
sous dans sa poche. C'était toute sa

Soulagez
le RHUMATISME



**Pilules
Dodd pour le Rein**

richesse. Au chantier l'hiver, chez les
gros habitants l'été, il avait empilé une
à une assez de piastres pour s'acheter un
des plus beaux biens du bas de la pa-
roisse, une terre de la banlieue, rêve
suprême de tous les jeunes cultivateurs
de son temps. Cette terre, il l'avait
agrandie, doublée, triplée, il y avait
établi ses enfants: pouvait-on exiger
davantage?

Malgré les bonnes raisons et l'amour-
propre du bonhomme, Philippe avait
eu assez de diplomatie pour lui faire
accepter bien des améliorations. Il
avait une manière de proposer des pro-
jets fixés d'avance, qui le s'it au bon
vieillard la satisfaction de paraître en-
core tout décider et tout conduire. Un
de ses fils, Léon, après des études clas-
siques aux Trois-Rivières, avait suivi
un cours d'agriculture. Philippe pren-
ait soin de l'associer à ses entreprises.

(A suivre)



UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vaumonde, France),
possède le moyen radical de guérir: **DIABÈTE,**
ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTO-
MAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes
les maladies chroniques réputées incurables.

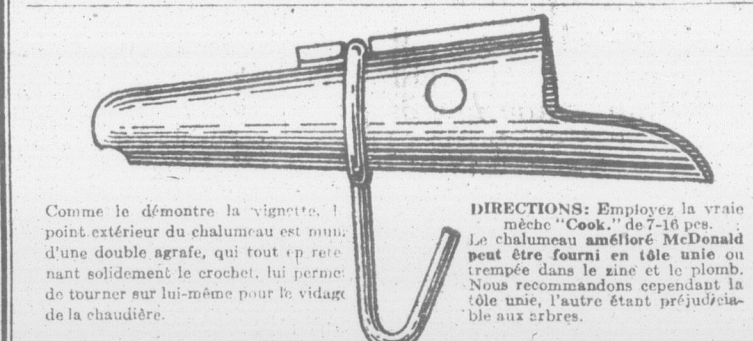
AUCUN RÉGIME - - - - RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante, française ou anglaise,
gratuite et franco sur demande. Adressez

LABORATOIRES BOTANIKES ET MARINS
430, rue St-Pierre - - - - Montréal.

UN CHALUMEAU A CROCHET MOBILE QUI ECONOMISE DU TEMPS ET DE L'ARGENT

PERMET le TRANSVASAGE sans DÉCROCHER la CHAUDIÈRE



Comme le démontre la vignette, le
point extérieur du chalumeau est muni
d'une double agrafe, qui tout en rete-
nant solidement le crochet, lui per-
met de tourner sur lui-même pour le vidage
de la chaudière.

DIRECTIONS: Employez la vraie
mèche "Cook", de 7-16 per-
ces. Le chalumeau amélioré McDonald
peut être fourni en tôle unie ou
trempée dans le zinc et le plomb.
Nous recommandons cependant la
tôle unie, l'autre étant préjudicia-
ble aux arbres.

1o Le crochet du chalumeau McDonald est mobile et peut être relevé du côté
de la chaudière en la moitié du temps requis, lorsqu'il vous faut décrocher cette dernière.

2o Les deux extrémités de la partie qui s'enfoncent dans l'arbre ne sont pas jointes
complètement, et l'enfoncement du chalumeau, en rapprochant ces deux parties, lui
donne une pression suffisante pour le retirer solidement à l'arbre, évitant ainsi toute
perte de sève.

3o Malgré ces avantages sur les autres chalumeaux, le McDonald AMÉLIORÉ
est proportionnellement le moins dispendieux de tous.

Manufacturé par:-
The United Maple Products Limited
P. O. Box 800
GRANBY, CIE SHEFFORD, P. Q.

**EXEMPT
de
DEPENSES.**



Pourquoi renouveler le
mélal de friction dans
vos coussinets de mou-
lages et faire des dé-
penses?

Servez-vous donc d'une
Moulinage Vessot à Coussi-
nets à Billes ménageant 10
à 15% de votre pouvoir
pour la même production
et éliminant la friction dans
les coussinets de 25 à 30%.

Une moulinage "Vessot"
peut mouler toutes sortes de
grain. Ecrivez-nous direct
pour circulaire envoyée gra-
tis.

VENDEUR PAR
**LA CIE INTERNATIONALE
HARVESTER DU CAN. LTEE.**

Manufacturée par
S. VESSOT & CIE, JOLIETTE, QUE.

MOULANGES VESSOT